

Gauchos, socialos, cocos, écolos disent défendre les travailleurs... en favorisant l'immigration

Le nouveau parti de « gauche » appelé, par antiphrase, « anticapitaliste » par l'affidé consciencieux du Hamas palestinien et du Hezbollah libanais qui le dirige, a ceci de particulier qu'il contribue à l'épanouissement irréprouvable du système économique et politique qu'il est censé combattre...

Un de ses « chevaux de bataille » favori n'est-il pas, en effet, de revendiquer la libre circulation des travailleurs à travers la planète (et donc l'immigration tous azimuts et sans limites) et ne milite-t-il pas pour la régularisation et l'implantation « in situ » des immigrés en situation illégale tout en prônant un « multiculturalisme » symbole du « tout se vaut » en matière de culture et fondement de tous les communautarismes possibles, en particulier religieux ? Certes, on reconnaîtra qu'en ces domaines il a fort à faire face aux responsables et aux élus du Parti Socialiste comme à ceux, résiduels, du Parti Communiste, tandis que les altermondialistes et écologistes patentés lui taillent également de sérieuses croupières... chacun se décarcassant à être le futur guide de ce « peuple de substitution » représenté par les différentes strates des migrations récentes afin d'en retirer des bénéfices électoraux (voir l'excellent article de Victor Hallidée dans « Riposte Laïque » n° 87).

[<http://www.ripostelaique.com/En-misant-sur-une-immigration-non.html>-><http://www.ripostelaique.com/En-misant-sur-une-immigration-non.html>]

Et tout ce beau monde, à travers leurs appendices médiatiques et associatifs, surfant sur la parole des « bobos » faiseurs d'opinions (surtout quand ils s'excluent prudemment de ce

qu'ils préconisent) participe, en fanfare et au pas cadencé, à la mise en œuvre de la politique économique de « Grand Capital » financier international et au processus de délitement des espaces nationaux, surtout en Europe.